

Variations

## Variations

Revue internationale de théorie critique

17 | 2012

Critique du travail

---

# Brève histoire d'une floraison industrielle

David Puaud

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/variations/392>

DOI : [10.4000/variations.392](https://doi.org/10.4000/variations.392)

ISSN : 1968-3960

### Éditeur

Les amis de Variations

### Référence électronique

David Puaud, « Brève histoire d'une floraison industrielle », *Variations* [En ligne], 17 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/variations/392> ;

DOI : [10.4000/variations.392](https://doi.org/10.4000/variations.392)

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Les ami•e•s de Variations

---

# Brève histoire d'une floraison industrielle

David Puaud

---

- 1 Cet article est basé sur mon expérience de terrain en tant qu'ethnologue développée depuis 2005 dans un quartier populaire de la ville de Châtelleraut<sup>1</sup>, surnommée l'*industrielle* ou la ville des *cols bleus* en opposition à la ville de Poitiers, plus tertiaire et universitaire. Le quartier de Châteauneuf compte environ 7000 habitants. Il a été très fortement marqué par l'implantation d'une manufacture d'armes qui a fonctionné de 1819 à 1968, traversant ainsi 150 ans d'histoire sociale et ouvrière. L'usine a contribué grandement au façonnage actuel de Châtelleraut et plus particulièrement du quartier de Châteauneuf.
- 2 L'objectif de cet article est de s'interroger sur la signification symbolique d'une sculpture de vingt tonnes et de 24 mètres de haut appelé la *Main jaune*<sup>2</sup>, érigée dernièrement sur un rond-point du quartier. L'article est construit sur ma *participation observante* sur le terrain et sur l'analyse des réactions des habitants recueillies lors d'entretiens ainsi que dans les journaux locaux<sup>3</sup>. La *Main Jaune* est selon son concepteur Francis Guyot un hommage à la condition ouvrière. La sculpture fait l'objet de nombreuses critiques depuis son installation. Les habitants de Châtelleraut déplorent principalement deux éléments : premièrement la disparition de la *prairie fleurie* qui ornait ce rond-point aux dépens de cette sculpture monumentale. Deuxièmement, le fait que cette œuvre en hommage au savoir-faire ouvrier local serait une gabegie à l'heure où l'industrie automobile châtelleraudaise subit de plein fouet une crise économique majeure.
- 3 Dans une première partie intitulée « *Une sculpture en hommage au savoir faire ouvrier* », je m'intéresse aux critiques des habitants portant sur la disparition de la *prairie fleurie* remplacée par la *Main Jaune*, ainsi que sur l'utilisation, comme support de base à la *Main jaune*, de brisures de béton provenant des immeubles démolis suite à la rénovation urbaine du quartier de la Plaine d'Ozon, et qui a suscité des réactions virulentes. Dans la seconde partie, *La Main jaune : œuvre de la nature et nature de l'œuvre*, j'interroge la signification symbolique de cette œuvre au moment où le tissu économique de la ville subit une

déstructuration sans précédent. Le taux de chômage chez les moins de vingt-cinq ans atteint plus de 40% dans le quartier de Châteauneuf. Enfin, dans une troisième partie intitulée *La culturalisation de la mémoire ouvrière*, je fais l'hypothèse du rôle cathartique de cette sculpture à l'heure où la ville est aux prises avec des conflits sociaux majeurs. Cette œuvre financée par des mécènes locaux serait un acte *paternaliste* célébrant des valeurs ouvrières, permettant d'atténuer les rancœurs des habitants.

## 1. UNE SCULPTURE EN HOMMAGE AU SAVOIR FAIRE OUVRIER

- 4 Le 17 août 2010, la *Main Jaune*, œuvre de l'artiste Francis Guyot a donc été érigée sur le rond point de Pila, propriété du Conseil Général. Cette *Main Jaune* constituée d'une « *peau en acier soudé*<sup>4</sup> » est composée de six voitures fabriquées de 1949 à aujourd'hui descendant en serpentins de la paume de la main à la base de l'avant-bras. Un œuf disposé dans le creux de la main, de manière verticale symbolise la voiture du futur. La réalisation de cette œuvre a réuni plus de cinq cents personnes durant sept années. La main a coûté 1,5 milliards d'euros. Elle a été financée notamment par soixante-dix mécènes privés<sup>5</sup>. Francis Guyot, un ancien médecin est le créateur de cette œuvre, selon lui elle est :

[...] un hommage au travail manuel, à l'intelligence de la main... Les voitures sont aussi un hommage à l'automobile en général. Il y en a en tout 7, dont 5 sur la main. Il y a une voiture anglaise, une allemande, une Italienne et des Françaises. Elles sortent de la main, elles descendent et vont vers la route. Elles ont fait vivre des centaines d'individus pendant pratiquement un siècle<sup>6</sup>.

- 5 Situé dans une zone industrielle, le Sanital, à proximité d'une sortie de l'autoroute A 10, ce projet a embarrassé pendant de nombreux mois les pouvoirs publics locaux. En effet, son emplacement a fait l'objet d'âpres négociations. À l'origine du projet, la sculpture était prévue sur le site même de l'ancienne manufacture d'armes de Châtellerauld, aux abords de la Vienne. Cependant ce projet n'était pas du goût de tous les Châtelleraudais, et selon le Conseil Général, le sol du site n'était pas adapté au poids de la main. La sculpture sera finalement installée sur le rond-point dit de Pila. D'anciens *Manuchards* comme George n'ont pas perçu l'intérêt de ce projet :

Franchement, je n'ai rien contre l'art, au contraire, mais je ne vois pas en quoi ce grand avant-bras peut incarner l'histoire industrielle de ma ville. Les anciens Manuchards, comme moi, ne comprennent pas. Je trouve ça déplacé. Et je suis d'ailleurs plutôt content que cette "chose" ait été posée loin de la Manu. Elle n'avait rien à faire là-bas.<sup>7</sup>

- 6 L'installation de la sculpture a suscité également de nombreuses réactions dans le journal local, mais aussi sur Facebook où deux groupes intitulés « *Non ! à la Main Jaune de Châtellerauld* » et « *Ceux qui pensent que la main jaune de Châtellerauld est moche* » ont été créés. On peut y lire notamment le commentaire suivant :

On ne peut pas la louper, juste au milieu du rond point de la sortie 26 de l'autoroute A10. Elle est censée représenter Châtellerauld, une statue de trois « cassos » de Châteauneuf aurait plus fait l'affaire.

### 1.1. LES BRISURES DE BÉTON DE LA PLAINE D'OZON

- 7 Il y a quelques mois, je décide de me rendre à pied sur le site de l'œuvre. Ma première tâche en arrivant au bord du rond-point n'est pas la plus aisée : traverser la voie urbaine,

où la circulation est très dense. Après quelques tentatives, je traverse la route. Je ressens un malaise, non pas à la vue de la *Main jaune* imposante, enracinée au sol, mais à la perception de ces milliers de blocs de béton, ferrailles, enchevêtrées qui servent de support à la main. Ces brisures sont les restes des immeubles détruits suites aux travaux de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU) du quartier voisin. Le quartier de la Plaine d'Ozon qui se situe à l'entrée sud de la ville de Châtellerauld est constitué de nombreux immeubles construits dans les années 1960 suite à l'accueil de nombreuses familles *Harkies*. Ils ont été très nombreux à travailler au sein de la manufacture d'armes de la ville.

- 8 Je me fraye difficilement un chemin jusqu'à la Main et je suis surpris, voire amusé, lorsque je perçois à travers les brisures de béton, des fleurs sauvages qui malgré l'amoncellement des pierres *re-poussent*. Une flore naturelle composée de liserons, pissenlits, ortie soulève littéralement les résidus de béton. Je repense à Ivan, un jeune du quartier de Châteauneuf qui m'avait dit il y a quelques jours au passage du rond-point : « *C'est bizarre à la place des pierres, ils auraient pu mettre des fleurs...* ». Francis Guyot justifiait il y a quelques mois le recours à ce support original : « *Les ouvriers habitaient la Plaine d'Ozon et le sol entier du rond-point va être recouvert par le recyclage du béton de leurs appartements. Il y a donc équation parfaite*<sup>8</sup> ».

## 1.2. LA DESTRUCTION D'UN ESPACE FLEURI

- 9 J'ai également constaté que de nombreux habitants critiquaient de manière quasiment systématique le fait que cette Main ait remplacé une *prairie fleurie*.
- 10 Le terme rond-point se définit par un « *emplacement circulaire auquel aboutissent des allées dans un jardin*<sup>9</sup> ». Le rond-point de Pila comporte cinq voies. Il est un carrefour de passages multiples entre le quartier ouvrier, la campagne environnante, des zones industrielles, et enfin un axe de circulation à grande vitesse. Au centre de ces allées, la *Main jaune* occupe donc une fonction symbolique forte.
- 11 Il y a quelques semaines je demandai au responsable du service espaces verts de la Ville ce que l'on trouvait à la place du giratoire avant l'installation de cette *Main jaune*. Il m'indiqua : « *Avant c'était un rond-point fleuri, il y avait des arbres, des narcisses, des acacias, des arbustes, nous l'entretenions, mais bon vous savez, l'art !* » Depuis quelques années, il est devenu commun d'habiller ou de garnir les ronds points de nos villes et campagnes. Ces décors, ces floraisons, agrémentent les giratoires mais, ils ont également pour fonction d'informer sur les spécialités locales ou les sites à visiter de la ville avoisinante. La tendance générale est de *végétaliser* ces points de circulation. Selon les giratoires, on trouve des futaies, des haies, des fleurs, parfois des pelouses. Ces ronds-points *naturalisés* sont des constructions humaines investies uniquement physiquement par les services des espaces verts. La plupart du temps ils sont une suggestion, un espace de passage temporaire qui existe selon l'attention furtive de l'automobiliste. On peut également les définir comme des *non-lieux* où s'entrecroisent des *polarités fuyantes* (Augé, 1992 : 101). Nous croisons cette *Main jaune* en circulant vers notre objectif ; au passage, la sculpture suggère des relations, *indiscise* sur l'histoire locale. La circulation des habitants autour de ces *non-lieux* n'est la plupart du temps par un but en soi, mais un espace transitoire conduisant le *chauffeur* vers un lieu fixe. Cependant, certains conducteurs passent quotidiennement autour de cette *Main jaune*, dès lors ils nouent des brèves *contractualités solitaires* (*idem* : 119) cumulées avec les figures et agréments du rond-point. La destruction

de la *prairie fleurie* a été remarquée par de nombreux Châtelleraudais. En effet, pour la réalisation de l'œuvre, plus de vingt arbres, arbustes, fleurs furent coupés, ce qui provoqua de nombreuses critiques dans la presse locale comme cet habitant de Châtelleraudais parmi d'autres qui indiqua :

Ce que je trouve dommage au rond-point de Pila, c'est ce qu'il a fallu détruire afin que l'œuvre d'art elle-même se montre. En effet, il y avait là certainement l'un des plus beaux bosquets visibles à œil nu d'automobiliste. Ceux qui tournaient autour de lui, y faisaient-ils tous attention ? On voit ce qu'on a gagné sans se rappeler ce qu'on a perdu. Un grand et majestueux bosquet trônait là, cerné par une boucle routière. Il me paraissait invincible, tel un petit village gaulois résistant à l'envahisseur. Il s'est aujourd'hui effacé au profit de la main de l'Homme donnant naissance à la technologie automobile. Le sens profond de cette œuvre semble, pour moi, se lire de cette manière : le bosquet n'avait aucune chance face à la technique<sup>10</sup>

...

- 12 J'ai également été amené à plusieurs reprises à contourner ce rond point avec des jeunes du quartier. Miralem m'indiqua notamment : « *La Main jaune, elle pollue le rond-point.* » Je lui demandai ce qu'il entendait par le terme polluer. De manière incisive, il me répondit : « *Ils ont arraché les arbres !* ». Dernièrement, deux autres jeunes réagissaient également au passage de ce giratoire. Alex :

Tu as vu, ils ont arraché tous les arbres, ils auraient pu les laisser et [...] mettre [la Main] au milieu. C'était tout fleuri au printemps ici, il y avait plein des fleurs. Ils disent qu'il faut pas polluer et ils mettent des choses en fer ! Vraiment !

- 13 Mourad poursuit : « *En plus il y avait un pommier* ». Comme l'indique le lecteur de la Nouvelle République, « *le bosquet n'avait aucune chance face à la technique* ». Ces personnes déplorent verbalement le fait que la *Main Jaune* ait pris la place de la *prairie fleurie* composée de pommiers, arbustes, acacias qui auparavant agrémentait ce rond point. Face à ces contestations, F. Guyot indiqua notamment que les trente arbres abattus seraient replantés dans l'objectif de former un *écrin* autour de l'œuvre. La destruction de cet espace fleuri remplacé par une main géante en acier semble être représentative de tout un espace de conflits relationnels entre les pouvoirs publics locaux et les habitants du quartier.

## 2. LA MAIN JAUNE : ŒUVRE DE LA NATURE ET NATURE DE L'ŒUVRE

- 14 On peut également percevoir ces témoignages autour de la disparition d'une *prairie fleurie* comme une critique de la prolifération de la rationalité technique et scientifique au détriment des excroissances naturelles. La *Main jaune* a été confectionnée et entreposée durant plusieurs années dans une entreprise de matériels et conseils aux professionnels du bâtiment située à proximité du rond-point. F. Guyot avait réalisé pour cette structure une autre œuvre aujourd'hui installée dans le hall d'accueil, qui ressemble la *Main jaune* et s'intitule *l'Arbre des hommes*. Elle représente le « *symbole même de la vie de l'entreprise*<sup>11</sup> ». Cette sculpture de proportions plus réduite que l'œuvre du rond-point, semble pourtant porter en elle des *germes* des symboles de la *Main jaune*. Pour l'entreprise commanditaire, la main est le symbole de la réussite : « *mains des fondateurs, créateurs, commerciaux...qui ont façonné les bases d'un concept performant* » bien plus que celles des ouvriers du bâtiment. L'œuvre fonctionne ici comme un *concept d'entreprise* reléguant la condition ouvrière au second plan.

- 15 Si cette œuvre a constitué un préalable à la genèse de la *Main jaune*, le projet du rond-point financé majoritairement par des mécènes locaux pourrait donc être compris d'abord comme un hommage aux savoir-faire des responsables des entreprises familiales locales. Cependant, la *Main Jaune* intégrée dans l'espace public peut également être perçue comme un geste *paternaliste*<sup>12</sup>, un don des industriels locaux et des pouvoirs publics à la population locale confrontée à des conflits sociaux majeurs ces dernières années.

## 2.1. MAIN JAUNE ET DÉSTRUCTURATION DU TISSU OUVRIER

- 16 Dans une tribune du journal local, le collectif *Paysages de France* fait le lien entre le caractère dysharmonique de l'œuvre et la déstructuration du tissu industriel local :

Au milieu d'un champ de ruine, un avant-bras qui provoque l'interrogation sur l'art d'aujourd'hui, et de ces pseudo-artistes ! Tous les jours, nous passons devant la Main jaune. Nous nous disons que les élus qui ont accepté cela, n'ont pas eu... la main heureuse !!! Pour notre ville sinistrée... de l'automobile !<sup>13</sup>

- 17 Ces dernières décennies, le territoire châtelleraudais s'était développé économiquement grâce notamment à la présence de nombreuses entreprises de sous-traitance en automobile. Cependant, depuis les années 2000, de nombreuses entreprises ont fermé ou ont été délocalisées. Chaque année apporte son lot de conflits sociaux, luttes syndicales. Récemment une habitante faisait remarquer que :

Lors de l'inauguration, il y a une voiture qui s'est cassé la gueule ! C'est comme l'industrie de l'automobile de Châtelleraud qui n'en finit pas de s'effondrer ! Châtelleraud est une ville automobile et la main jaune représente la victoire de l'industrie asiatique et la suppression de l'automobile française.

- 18 On assiste véritablement à une déstructuration du tissu ouvrier local amorcée déjà en 1968 par la fermeture de la manufacture d'armes de la ville.

### 2.1.1. Des floraisons industrielles

- 19 Durant 150 ans la ville de Châtelleraud a vécu au rythme de la présence d'une manufacture d'armes, qui fonctionna entre 1819 et 1968<sup>14</sup>. Historiquement, la ville avait été choisie pour sa situation géographique mais également pour son savoir faire en coutellerie. Cependant, l'activité des ouvriers de la manufacture d'Etat fut rapidement réorientée vers la production d'armes à feu. Au début des années 1950, l'usine est mise en vente. Dans les années 1960, l'Etat céda progressivement une partie des activités de la manufacture à des entreprises privées situées dans le Châtelleraudais. La manufacture se vida de ses ouvriers pour une partie transférés dans ces entreprises privées. Elle ferma le 31 octobre 1968. La manufacture implantée à Châteauneuf a employé, au plus fort de son activité, jusqu'à 7500 ouvriers (Mortal : 2007). Après avoir été spécialisée longuement dans la coutellerie, puis dans l'industrie des armes, la ville de Châtelleraud se tourne vers l'équipement automobile et l'aéronautique. Bien que la ville soit considérée comme l'un des principaux bastions industriels du Centre-Ouest, la fermeture de la manufacture a formé une plaie béante qui ne s'est toujours pas refermée aujourd'hui. En effet, la majeure partie de ses ouvriers est restée sans activité professionnelle.
- 20 De plus, le système des savoirs (faire et être) transmis au sein de l'école d'apprentissage de la manufacture mais également dans la vie quotidienne du quartier, a été rompu (Beaud, Pialoux, 1999 : 185-224). Les entreprises privées ont le plus souvent été implantées dans une vaste zone industrielle, à l'extérieur du quartier. Dans les années

1960-1970, la fin du *taylorisme*, la fermeture ou la privatisation de ces manufactures d'Etat que cela soit à Châtellerauld ou dans d'autres villes, ont induit le passage à une idéologie capitaliste basée sur une optimisation des coûts et des moyens de production, ce qui a eu notamment pour conséquence de *déstructurer* en profondeur le monde ouvrier. La solidarité ouvrière qui faisait *ciment* et contrebalançait la logique économique patronale se retrouve mise à mal par un individualisme exacerbé, source de tensions de plus en plus vives. Dans les entreprises, les jeunes intérimaires que la direction définit comme des *opérateurs*, n'ont plus la conscience d'une classe spécifique, impliquée socialement, agissant pour une cause globale d'un *autre monde possible* (*idem*). Leurs situations précaires, leurs attitudes face au travail ne permettent plus la transmission d'un sentiment de conscience collective. Comme l'indique le directeur du centre social :

La crise de l'industrie manufacturière a laissé pour compte un grand nombre d'ouvriers. Le rôle de passage de relais pour l'emploi de père en fils, grâce à l'école d'apprentissage, n'a plus rempli son rôle d'intégration au travail pour un certains nombres de jeunes. (Morand, 2007 : 10)

- 21 Au développement économique des années 1980, au maintien des activités des années 1990, a fait suite une période plus morose dans le secteur de l'industrie Châtelleraudaise. Le bassin d'emploi est très dépendant du contexte économique national et international, du fait notamment de ses nombreuses entreprises spécialisées dans la sous-traitance automobile. Dans les années 2000 à 2010 se sont succédé de nombreux plans sociaux, avec une accélération en 2008 qui se poursuit actuellement. Les entreprises Amor et France Champignon fermèrent leurs portes respectivement en 2004 et en 2005. En 2006, il y eut de multiples licenciements chez les équipementiers automobiles et dans l'aéronautique : Fenwick, New Fabris, Valéo, Fonderies du Poitou Aluminium. En 2009, l'usine New Fabris ferme, au terme d'un conflit social intense fortement médiatisé durant lequel les 366 salariés licenciés menaçaient de faire *exploser* l'entreprise via des bonbonnes de gaz disposées sur l'usine<sup>15</sup>. Durant l'été 2011, les ouvriers des Fonderies du Poitou Aluminium ont également fait grève pendant deux mois contre le fait que la direction de l'entreprise (le groupe Montupet) imposait une baisse des salaires de 25% à tous les ouvriers. Les 470 *culassiers* des Fonderies signèrent un protocole d'accord de fin de conflit, mais une rumeur lancinante parle actuellement de délocalisation des activités en Bulgarie. B. Plourde, ancien ouvrier de l'usine Fabris aujourd'hui aux Fonderies du Poitou établit un parallèle entre l'histoire des ouvriers de la manufacture, celle des Fabris, des Fonderies :

Quand j'ai appris en juillet le plan de la direction (des Fonderies du Poitou), mon sang n'a fait qu'un tour. Je leur ai dit qu'il fallait immédiatement se mettre en grève...Il faut que ça reste dans la mémoire collective. Il y a eu la Manu, il y a eu Fabris.<sup>16</sup>

- 22 Si, derrière la catégorie des retraités, les ouvriers restent encore aujourd'hui la catégorie socioprofessionnelle la plus représentée dans le secteur du Châtelleraudais, le bassin châtelleraudais a perdu deux fois plus d'emplois entre 2008 et 2010 que l'ensemble du département de la Vienne et de la Région Poitou-Charentes. Le taux de chômage de la zone d'emploi du Châtelleraudais était de 7,6%<sup>17</sup> au second trimestre 2007. En novembre 2010, il était passé à 9,6%. Il y aurait eu plus de 2000 suppressions d'emplois dans le secteur entre 2009 et 2011<sup>18</sup>.
- 23 Dans ce contexte de crise locale, il paraît donc incongru d'ériger un monument en la mémoire du savoir faire ouvrier. Celle-ci semble même par sa présence défier les ouvriers des usines de la zone industrielle voisine. Lors du conflit des retraites fin 2010 la *Main jaune* a été sauvée d'un saccage assuré, le cortège des manifestants a été dévié suite à

l'appel de certains d'entre eux qui envisageait une action contre la sculpture. Un lecteur du journal local de manière ironique indiquait :

Bravo l'artiste ! Bravo Francis Guyot ! Bravo pour votre esprit visionnaire, bravo pour votre analyse concernant l'état de la « puissance industrielle » de nos entreprises qui se meurent. Cette main jaune représente sans aucun doute l'essor, l'envol des pays asiatiques, en particulier la Chine, à la main-d'œuvre abondante et bon marché. Ces véhicules qui s'accrochent désespérément à ce bras destructeur symbolisent cette industrie terrassée, cette industrie mise à terre, dans un reg chaotique, un désert caillouteux, une zone industrielle vide de ses machines, de ses ouvriers, ses employés, ses cadres. Alors encore une fois merci l'artiste pour ce monument si laid qu'il évoque une France en voie de désindustrialisation, en voie de sous-développement!<sup>19</sup>

- 24 La couleur jaune de la main n'est également pas anodine. Historiquement, le Parti Communiste, la Confédération Générale des Travailleurs (CGT), fortement représentés à la manufacture d'armes, sont des partis et syndicats dits « rouges » qui ont eu une influence majeure dans les récents conflits sociaux des entreprises châteleraudaises. F. Guyot justifie la couleur jaune de la sculpture par une référence au jeu de son enfance le *Nain jaune*. Cependant l'association du jaune au monde ouvrier est également représentative du *syndicalisme jaune*<sup>20</sup> (ou droite prolétarienne). Ce mouvement s'oppose au *syndicalisme rouge* perçu comme une conspiration contre l'ordre et la moralité publics. Les *syndicalistes jaunes* refusent donc le rapport de force avec le patronat, mais également toutes formes de grèves.

## 2.1.2 UNE PÉPINIÈRE D'ENTREPRISE EN RÉACTION À LA DÉSTRUCTURATION

- 25 Ces derniers mois, des projets d'entreprises sont envisagés dans la ville, une *pépinière d'entreprises* vient notamment d'ouvrir ses portes en face de la *Main jaune* en direction de la campagne environnante. On pouvait lire il y a quelques mois dans le journal local<sup>21</sup> : « *C'est le printemps et la pépinière d'entreprises, en face de la Main jaune, à peine sortie de terre, a déjà fleuri. Six entreprises sont dans l'incubateur.* » Depuis quelques mois, de nombreux projets liés à l'emploi écologique fleurissent à proximité de cette *Main*. La *pépinière* est un *hôtel d'entreprise* destiné à apporter un soutien technique et financier aux jeunes entrepreneurs. L'objectif est qu'ils puissent ensuite s'insérer dans le tissu économique local. Autres projets toujours à proximité de la *Main jaune*, il est envisagé la construction d'une *Nouvelle Fabrique écologique* sur l'ancien site de l'usine New Fabris. Le projet est de développer des activités liées à l'*éco-construction*, la *croissance verte*. Le problème majeur est que le site doit être *dépollué* suite à des analyses des sols ! Le projet de la *Fabrique écologique* n'est donc pas près d'être réalisé comme me l'indiquait récemment le gardien du site lors d'un entretien :

Il y a au moins deux ans de dépollution, tout le bâtiment est amianté, en plus il y a de l'huile qui coule du plafond à l'intérieur, même le sol est pollué, il y a une nappe phréatique de gazole ; derrière il y a une cuve qui fuit, la terre est morte. En plus cela doit se déverser dans la rivière derrière, mais (il se retourne) il y a quand même des fleurs.

- 26 J'aperçois un tag à l'arrière du bâtiment datant du conflit des New Fabris : « *mange tes morts* ». Le gardien du site reprend son propos :

Renault se vante de gagner des millions, et ici, ils licencient. On apprend plein de choses dans notre métier quand on s'intéresse ! Enfin pour nous c'est fini ; on est



remplacé par des types d'une autre boîte de sécu moins chère. Enfin (silence), ils devraient tout raser (me montrant les bâtiments) et faire un espace d'agrément mais c'est vrai que l'on est dans une zone industrielle.

- 27 Ces différents projets liés au *capitalisme vert* visent la réindustrialisation du bassin d'emploi. Les pouvoirs publics tentent de répondre au malaise ambiant dû à la crise économique majeure par des projets créateurs d'emplois liant l'industrie à l'écologie. Cependant on perçoit le décalage entre ces projets et les préoccupations des Châtelleraudais. Les réactions des habitants face à la *Main jaune* expriment des préoccupations beaucoup plus vastes, je dirais même *écologiques* (Guattari : 1989). À travers leurs critiques de la destruction de la *prairie fleurie*, de la déstructuration du tissu ouvrier, ils joignent des préoccupations qui relèvent de l'écologie environnementale, sociale et mentale en lien avec leurs vies quotidiennes. Ils expriment leurs liens avec l'espace rural avoisinant le quartier, leurs craintes face à l'avenir de leurs enfants, la peur du déclassement, l'angoisse de ne plus pouvoir payer leurs crédits bancaires. Les quelques projets *éco-industriels* ne pallieront pas les 2000 emplois supprimés en l'espace de quelques mois. Derrière le projet de la *Fabrique écologique*, le revêtement de façades, le sol, les excavations sont pollués. Quant à la *pépinière d'entreprises*, le préfixe *éco* en façade cache mal le fait que ces entreprises n'ont que très peu de liens avec l'environnement et l'emploi ouvrier : on y trouve entre autre une structure de service de conseil en bureau d'études et méthodes pour entreprises, une autre dans les conseils aux entreprises à vocation industrielle...
- 28 Ces tentatives de *revitalisation* du tissu économique local sont également accompagnées depuis quelques années d'une multiplication de projets culturels visant la valorisation de l'histoire ouvrière de la ville. Ces projets de *revitalisations* de la mémoire ouvrière organisés par la municipalité, le Conseil Régional, les travailleurs sociaux ont une *fonction politique* liée à l'accentuation de la déstructuration du tissu ouvrier.

### 3. LA CULTURALISATION DE LA MÉMOIRE OUVRIÈRE

- 29 En visite à Châtelleraut le 14 avril 2011 le ministre de la culture F. Mitterrand visita le site de la *Main jaune*. Suite à cette rencontre, l'artiste F. Guyot fut récemment élevé au grade de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. Depuis quelques années la municipalité multiplie les initiatives culturelles en lien avec l'histoire ouvrière de la ville. Elle envisage notamment symboliquement de transformer l'ancienne manufacture d'armes en manufacture d'art. Déjà en 1994, les deux cheminées situées au centre du site ont été aménagées en objet d'art. L'artiste J. L. Vilmouth créa entre les deux tours une plate-forme que l'on peut rejoindre par un escalier en colimaçon. Ce promontoire sert de panorama sur la ville. Aujourd'hui le site de la *Manure* groupe un musée, un centre d'archives de l'armement, une école de cirque, un conservatoire, une patinoire. Un spectacle son et lumière intitulé *Festi-Manu* a également été réalisé en plein air gratuitement en 2007 à l'initiative d'un animateur d'un centre social. Un artiste au piano accompagnait des photos de la vie ouvrière projetées sur les deux cheminées de la manufacture. Le spectacle n'eut pas l'effet escompté, les habitants de la ville critiquèrent globalement cette initiative *élitiste*. En parallèle, la région Poitou-Charentes a procédé en 2009 à un *Inventaire des mémoires ouvrières de Poitou-Charentes*. Des conférences, des expositions ont été organisées. Toutes ces initiatives n'ont eu que très peu d'impact sur la population ouvrière de la ville tout comme la *Main jaune*. Ces projets culturels sont en

décalage avec la perception de l'histoire locale, les codes sociaux des familles ouvrières (Bourdieu ; Darbel, 1969). Il me semble qu'à travers ces initiatives s'exprime un véritable *paternalisme culturel* pratiqué de manière plus ou moins consciente par les pouvoirs publics, mécènes, artistes locaux envers la population de la ville.

### 3.1. LE PATERNALISME CULTUREL

- 30 Le terme *paternalisme* se définit notamment par : « la tendance à imposer un contrôle, une domination, sous couvert de protection<sup>22</sup> ». À de nombreuses reprises dans les journaux locaux, il est rappelé que l'œuvre a été financée par des fonds privés. L'ancien médecin devenu sculpteur croit aux vertus de son projet, il répond aux critiques en indiquant : « *La Main jaune est une œuvre d'art ! Les gens de Châtellerauld ; il y en a 2% qui vont au musée et bien là, on leur amène l'art contemporain<sup>23</sup>.* » La sculpture est donc bien perçue par son concepteur comme un don fait aux habitants de la ville, une œuvre de bienfaisance de philanthropes et mécènes locaux. Cependant comme le souligne B. Girard, ce « *don initial crée des obligations... Le syndicat, la grève blessent le patron au plus profond de lui-même. Il se sent trompé, floué, volé : on ne lui rend pas justice de ses efforts, on est ingrat.<sup>24</sup>* » Ces actions culturelles sur l'histoire ouvrière de la ville permettent de manière plus ou moins consciente d'atténuer des affects, sentiments collectifs d'indignation, de révolte, en valorisant la qualité du savoir-faire local ayant contribué au tissu économique. Le *paternalisme ouvrier* vise avant tout à faire accepter aux habitants de la ville les écarts du rapport salarial, les licenciements massifs et par là à faire obéir le *groupe* ouvrier en célébrant ses valeurs intrinsèques. La sculpture de la *Main jaune* a donc une fonction *cathartique* selon l'effet entendu par Aristote de « *purger les passions* » (Pellegrin, 1993) en vue de faire accepter les tensions et la déstructuration du tissu ouvrier local.

### 3.2. UNE TECHNIQUE DE GOUVERNEMENT

- 31 Cette *Main jaune* est présentée par les pouvoirs publics et mécènes comme un hommage aux savoir-faire des ouvriers. D'ailleurs certains habitants perçoivent l'intérêt de cette sculpture, par exemple Philippe :
- Je la trouve bien pensée. Installée au bon endroit... Elle représente une main, celle du savoir-faire ouvrier et des voitures. Celles qui font vivre des centaines de familles à Châtellerauld. Moi, même si je connais des gens qui n'arrêtent pas de la critiquer, j'aime bien...<sup>25</sup>
- 32 La valorisation du savoir-faire ouvrier par l'art est également une technique de *gouvernement* au sens entendu par M. Foucault de « *conduite des conduites* » (Foucault, 1994 : 237). Cette œuvre d'art contemporain en milieu urbain agit en modulant les tensions liées aux conflits sociaux collectifs, mais elle atténue également les revendications personnelles chez les habitants. La sculpture ne rend pas hommage au monde ouvrier mais de manière beaucoup plus subtile à *l'intelligence de la main* selon son concepteur. C'est donc la « *main qui permet au cerveau de matérialiser son concept<sup>26</sup>* » et non la condition ouvrière qui est valorisée. Cependant à travers la main, le *geste* exprimé donc le corps, la sculpture valorise le savoir faire de l'ouvrier. Les brisures de béton des immeubles ayant permis de loger une partie de ces ouvriers peuvent également être perçues comme des supports d'un *corps collectif* imaginaire. Certes F. Guyot, en tant qu'ancien médecin, semble vouloir soigner les âmes par l'art en rendant hommage à la main. Mais à travers cette œuvre se diffusent des formes de *micro- pouvoir capillaire* qui

renvoient aux *corps individuels* de tout à chacun dans la population. En ce sens, l'œuvre agit bien comme « *art de gouverner* » (Foucault, 2004 : 4). Elle est une forme stratégique de *biopolitique* au sens d'impliquer : « [...] *la vie naturelle de l'homme dans les mécanismes et les calculs du pouvoir* » (Agamben, 1997 : 129). Il est indéniable que cette *technique de gouvernement* produit des ondes ayant des effets sur la population mais ces mécanismes sont contrastés par les différentes critiques portant sur l'œuvre. Comme pour cet habitant F. Déshoulière qui indique :

Quel que soit l'angle de vue, aucune courbe harmonieuse ! La main, parlons-en : cette main-là est gravement malade, difforme, les doigts sont horriblement boursoufflés, une telle main ne peut prétendre réaliser la moindre activité technique ou artistique. [...] dans quelques années une terrible maladie de peau : la corrosion, la rouille (sauf si le ferrailage est en inox, ce qui serait ici bien surprenant). Lorsque la surface sera dégoulinante de rouille, alors ultime solution : l'amputation, ouf !<sup>27</sup>

- 33 Lors de nombreuses échanges, on m'a fait la remarque que la couleur jaune de la main n'était pas un gage de bonne santé. De manière symptomatique, il faut peut-être y voir un signe de la *greffe* de la main dans la zone bien nommée du Sanital<sup>28</sup>. Au Moyen-âge ce lieu était une *maladrerie* où l'on déposait les lépreux et les personnes déclarées incurables.

## CONCLUSION : MÉMOIRES OUVRIÈRES PRAGMATIQUES

- 34 Le monde ouvrier n'a pas disparu. Selon un rapport de la Mission Locale de la ville, les jeunes du secteur châtelleraudais entre 15 et 29 ans occupent principalement des emplois d'ouvriers et d'employés<sup>29</sup>. Cette appartenance à un groupe (plus qu'à une classe) se vit de manière pragmatique. Par exemple, la proximité avec la vie rurale permet aux habitants de développer des techniques d'améliorations de leurs quotidiens : jardins ouvriers, réseaux de solidarité. De manière symbolique la *prairie fleurie* agissait comme un point de continuité entre le quartier et la campagne environnante, une jonction qui d'une certaine manière a été rompue comme l'indique un lecteur du journal local : « *Le monument La Main Jaune rompt avec l'harmonie de la région. Pour le construire, on a rasé un boqueteau d'acacias, sans consultation démocratique.*<sup>30</sup> »
- 35 De plus, cette *Main jaune* a été érigée dans une période de déstructuration intense du tissu ouvrier local. Les habitants ressentent une « *perception dysharmonique*<sup>31</sup> » entre la valorisation culturelle du savoir-faire ouvrier *culturalisé* et, paradoxalement, le mépris constant vécu au quotidien exprimé dans les médias ou par des plans sociaux. La manufacture et ses cheminées représentent toujours une *physionomie urbaine*<sup>32</sup> symbole d'une appartenance ouvrière. La *mémoire collective* se rapporte aux souvenirs conscients ou non d'expériences, de l'histoire d'un groupe ayant le sentiment d'avoir des références identitaires communes (Nora, 1978 : 398). Elle se transmet notamment à partir des *dispositions* transmises de manière pragmatique (Formoso, 1986). Quand par exemple, lors d'un procès en Cour d'Assises, le juge indiqua à un jeune du quartier descendant d'un Manuchard : « *pourtant malgré votre acte criminel, tous vos employeurs disent de vous que vous avez des mains en or.* » Aujourd'hui, l'atmosphère de Châteauneuf est celle d'un grand village, où l'habitat est resté spécifique, constitué de maisons accolées les unes aux autres (on y trouve très peu d'immeubles). Les réseaux familiaux, amicaux entretenus depuis quelques générations dans ce *village dans la ville* (Young, Wilmott, 2004) permettent de développer des réseaux de solidarités en cas de difficultés. Elles favorisent un fort

sentiment d'appartenance au quartier. Ces dispositions spécifiques se perçoivent également lors de moments intenses. Par exemple, dernièrement, Franck a été hospitalisé en service de réanimation suite à une tentative de suicide. Durant cinq journées successives, les jeunes du quartier, les parents, se sont relayés à son chevet sans discontinuité (plus de vingt personnes). Certains le connaissaient bien, d'autres peu. Cependant ils témoignèrent d'une solidarité sans faille, en s'organisant pour effectuer des navettes entre les deux villes (distantes de 40 kilomètres du quartier). Certains jeunes se sont mis en arrêt de travail, d'autres se sont organisés pour être présents parfois malgré leurs bracelets électroniques. D'autres jeunes achetaient des victuailles pour l'ensemble du groupe, recueillaient de l'argent pour la famille de Franck. On retrouve donc un « ethos propre aux classes populaires » (Beaud, Pialoux, idem, 271-272) qui va bien au-delà d'une intelligence de la main. Les traits culturels passent pour beaucoup par l'oral, par des attitudes acquises dès l'enfance, développées puis retransmises à l'âge adulte : « des actes dont on pourrait dire qu'ils valent plus par leur répétitivité que par leur originalité » (Formoso, idem : 17). Ces attitudes, dispositions restent vives, transmises par mimétisme et « ils n'en parlent pas<sup>33</sup> ».

---

## BIBLIOGRAPHIE

- AGAMBEN G., 1997. *Homo sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue* [1995]. Paris, Seuil.
- AUGÉ M., 1992. *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Paris, Seuil.
- BEAUD S, PIALOUX M., 1999. *Retour sur la condition ouvrière. Enquête aux usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard*, Paris, Fayard.
- BOURDIEU P ; DARBEL A., 1969. *L'amour de l'art. Les musées d'art européens et leur public*, Paris, Les éditions de Minuit.
- BURGESS E, HALWBACHS M, GRAFMEYER J, JOSEPH I., 2004. *L'école de Chicago : Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, Flammarion.
- DEBORD G., 2002. « Introduction à une critique de la géographie humaine », *La revue des ressources*, <http://www.larevuedesressources.org/spip.php?article33>.
- FORMOSO B., 1986. *Tsiganes et sédentaires. La reproduction culturelle d'une société*, Paris, L'harmattan.
- FOUCAULT M., 1994. « Le sujet et le pouvoir », in *Dits et écrits*, Paris, Gallimard.
- FOUCAULT M., 2004. *Naissance de la biopolitique. Cours au collège de France. 1978-1979*. Paris, Gallimard/Seuil.
- GUATTARI F., 1989. *Les trois écologies*, Paris, Ed. Galilée
- GUILLON A, MEUNIER P., 1983. *La manufacture d'Armes des Châtellerault 1818-1968*, Poitiers, Brissaud.
- HALWBACHS M., 1970. *Morphologie sociale*. Paris, Armand Colin.
- MORAND F., 2007. *Histoire de vie des Manuchards*. Mémoire DEFA.

MORTAL P., 2007. *Les armuriers de l'État, du grand siècle à la globalisation 1665-1989*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.

NORA P., 1978. « Mémoire collective », in LE GOFF J, *La nouvelle histoire*, Paris: Retz.

PELLEGRIN P., 1993. *Aristote, Les Politiques*. Paris, G. F.

YOUNG M, WILMOTT P., 2010. Le village dans la ville. Famille et parenté dans l'Est londonien, PUF, coll. « le lien social ».

WILLIAMS P., 1993. *Nous, on n'en parle pas. Les vivants et les morts chez les Manouches*. Paris, La maison des sciences de l'homme.

## NOTES

1. La ville de Châtelleraut est la Sous-Préfecture de la Vienne (86) et compte aujourd'hui 33993 habitants.
2. Pour voir des photographies de l'œuvre, consulter le site <http://www.lamainjaune.com/>.
3. Je me réfère également à l'analyse *psychogéographique* qui vise à étudier les effets d'un lieu géographique, aménagé de manière volontaire ou non, sur le comportement affectif des individus (Debord : 2002).
4. Voir le site de Francis Guyot consacré à la *Main jaune*, <http://www.lamainjaune.com/>.
5. L'école de formation pour adultes : l'AFPA ainsi que la ville de Châtelleraut et le Conseil Général ont participé au financement de l'œuvre. Pour la réalisation de la partie technique le CNRS ainsi que l'école de commerce de Poitiers : l'ENSMA ont travaillé à l'élaboration de la sculpture.
6. Voir le descriptif détaillé de l'œuvre sur le site, <http://www.lamainjaune.com/index3.html>
7. Voir l'article : Cette main Jaune qui ne laisse pas insensible, *La Nouvelle République*, 10/09/2010.
8. *La Nouvelle République*, Argent gaspillé-vraiment dommage, 13/09/10.
9. Je me réfère à la définition du terme dans le *Petit Robert* 2012.
10. Voir l'article : Végétal, exotique et symbolique, *Nouvelle République*, 20/08/11.
11. Voir la page dédiée à cette œuvre sur le site de l'entreprise MACC : <http://www.macc.fr/index.php?page=l-arbre-des-hommes>. Photographie de l'œuvre : [http://www.macc.fr/uploads/images/A4\\_1.jpg](http://www.macc.fr/uploads/images/A4_1.jpg)
12. Je développe cette notion un peu plus loin dans l'article.
13. Voir l'article de l'association Paysages de France dans la *Nouvelle République*, « Panneaux publicitaires, quads et... Main jaune », 13/10/10.
14. Pour plus de renseignements, voir l'ouvrage *La manufacture d'armes de Châtelleraut 1818-1968* (Guillon, Meunier, 1983).
15. Ils renoncèrent à faire « sauter » l'usine contre une prime de 12000 euros à chaque salarié. Voir le film de Karel Pairemaure, *Au prix du gaz* qui relate le conflit vécu au jour le jour : <http://www.engrenage.org/film/>
16. Voir l'article « Le risque, c'est que ça explose un jour » *La Nouvelle République*, 13/09/11.
17. Je me réfère aux sources de la Maison de l'emploi et la Formation du Pays Châtelleraudais. *Chiffres clés de la Zone d'Emploi de Châtelleraut*, novembre 2007. <http://www.meef-chatelleraut.fr/annuaire/documents/22-10-10-02-10-50.pdf>
18. Voir l'article sur le site de *Poitiers.maville*, « Emploi : le Châtelleraudais trinque salement », [http://www.poitiers.maville.com/actu/actudet\\_-Emploi-le-Chatelleraudais-trinque-salement-](http://www.poitiers.maville.com/actu/actudet_-Emploi-le-Chatelleraudais-trinque-salement-)
19. Voir la tribune de Claude Lemonnier, « Le Jaune et la mort de l'industrie », *La Nouvelle République*, 20/09/10.

20. Pour plus de renseignements, <http://mouvementdu30avril2011.blogspot.com/2011/07/resistance-les-indignees-infiltres-par.html>
21. Voir l'article dans la *Nouvelle République*, « Déjà six entreprises à la pépinière Monory », 16/05/11.
22. Définition du dictionnaire *Petit Robert* 2012.
23. *Idem*.
24. Je me réfère au texte de B. Girard sur le site <http://www.bernardgirard.com/Management/paternalisme.html>
25. Voir l'article « Cette Main jaune qui ne laisse pas insensible », *La Nouvelle République*, 10/09/10.
26. Voir le site officiel de la *Main jaune*, *idem*
27. *Nouvelle République*, op. cit.,
28. Selon le Littré, le terme sanital se rapporte au terme sanitaire dont l'origine étymologique est « sanitat ».
29. Je me réfère au rapport de Christophe Gouron, *Les jeunes et leur logement dans la communauté d'Agglomération du Pays châtelleraudais*, mai 2009.
30. Voir l'article dans *La Nouvelle République*, « Une Main Jaune accidentogène », 22/09/10.
31. J'entends par « perception dysharmonique » l'effet paradoxal que les acteurs ressentent entre la diffusion idéologique de valeurs autour d'un objet par le pouvoir public en echoposition (au sens d'écho plus opposition) à leurs expériences pragmatiques, vie quotidienne.
32. « *La physionomie ouvre sur la dimension affective de la relation des habitants à leur cité parce qu'elle signifie une connaissance sensible et intersubjective, au sens où la ville se constitue en sujet dans une interaction avec le citoyen* » (Joseph, Grafmeyer, 2004).
33. J'ai repris et transformé le titre de l'ouvrage *Nous, on n'en parle pas*. de P. Williams consacré au monde manouche (1993).
- 

## RÉSUMÉS

L'article vise à s'interroger sur la signification symbolique d'une sculpture de vingt tonnes et de vingt-quatre mètres de haut appelé la *Main jaune*, érigée dernièrement sur un rond-point de la ville de Châtelleraut. Cette sculpture suscite des réactions virulentes chez les habitants. Ils déplorent la disparition d'une *prairie fleurie* mais également le rôle de cette œuvre dans une période où la ville subit une déstructuration de son tissu économique sans précédent. Cette œuvre financée par des mécènes locaux témoignent d'un acte *paternaliste* ayant une fonction politique en valorisant un savoir faire ouvrier et ainsi favorisant l'atténuation des conflits sociaux en cours.

This article aims to wonder about the symbolic meaning of a twenty tons and twenty four meters high sculpture, the *Yellow Hand*, recently erected on a Châtelleraut city's roundabout. This sculpture aroused inhabitants virulent reactions. They bewail the disappearance of a flowery meadow and also deplore this art work's function at a time when the city's economic frame undergoes an unprecedented breaking up. This locally patronized sculpture bears witness to a paternalistic action with political function: it increases the value of workers know-how and thus alleviates running social conflicts.

## INDEX

**Mots-clés** : main, ouvrier, fleurs, culture, conflits sociaux, critique du travail, correspondance, artistes, socialisme vert, travailleurs culturels, Wertkritik, Gorz André, dialogue, Vincent Jean-Marie, écologie, modèles alternatifs, Marx Karl, penser le Capital, ethos du travail, Eglise Orthodoxe, salariat, domination

**Keywords** : Hand, worker, flowers, labor disputes

## AUTEUR

**DAVID PUAUD**

Doctorant en anthropologie. EHESS-CEAF. Courriel : [pauddavid@yahoo.fr](mailto:pauddavid@yahoo.fr)